

Dessins de Manuel Salvador Carmona (1734-1820)

Frédéric Jimeno



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/5962>
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Frédéric Jimeno, « Dessins de Manuel Salvador Carmona (1734-1820) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 272 | 2024, mis en ligne le 15 novembre 2024, consulté le 11 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/5962>

Ce document a été généré automatiquement le 11 décembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Dessins de Manuel Salvador Carmona (1734-1820)

Frédéric Jimeno

RÉFÉRENCE

Ana Hernández Pugh, *Dibujos de Manuel Salvador Carmona (1734-1820). Catálogo razonado*, Madrid, Centro de Estudios Europa Hispánica, Biblioteca Nacional de España, Museo Nacional del Prado, 2023, 671 p.

- 1 Après les premières recherches de Pérez Sánchez et de ses disciples, dès les années 1960, la tendance actuelle est à l'étude de l'œuvre dessinée des grands artistes espagnols mais aussi celle des plus remarquables collections de dessins espagnols conservées dans diverses institutions étrangères. On peut mentionner pour la seule période moderne, les volumes consacrés à Antonio del Castillo (2008), Alonso Cano (2011), Mariano Salvador Maella (2011), Bartolomé Estéban Murillo (2012), Vicente Carducho (2015), José de Ribera (2016), Francisco de Goya (2017), Carreño de Miranda (2017), Luis Paret (2018) ainsi que d'autres volumes sur diverses collections : Courtauld (2012), British Museum (2012), Princeton University Art Museum (2012), Hamburger Kunsthalle (2014), les Offices (2016) publiés pour la plupart par la Fundación Marcelino Botín et surtout par le Centro de Estudios Europa Hispánica, qui collaborent à chaque fois avec des institutions publiques.
- 2 En ce qui concerne les dessins préparatoires à la gravure, le musée du Prado a récemment organisé une exposition sur cette question¹. L'idée était de présenter une sélection d'œuvres espagnoles de la seconde moitié du XVIII^e siècle qui puisse illustrer un vocabulaire typologique et technique du dessin préparatoire à la gravure. Le texte d'introduction est consacré à l'importance du dessin et de son enseignement dans la gravure, évoquant les manuels utilisés alors, et le vocabulaire employé. Un essai évoque également les collectionneurs espagnols qui ont permis la conservation de ses dessins, notamment ceux de Carmona. Le catalogue est structuré en trois parties, s'intéressant

surtout aux différentes méthodes utilisées pour le report du dessin sur la planche en cuivre, puis les techniques employées dans les dessins, pour terminer sur la question de la copie, la reproduction et l'interprétation des dessins à travers la gravure. Le fait d'illustrer la typologie proposée par une œuvre concrète permet de clarifier des propos techniques qui peuvent être parfois quelque peu abstraits. Cet ouvrage est devenu un manuel fondamental sur la question.

- 3 La publication du catalogue raisonné de l'œuvre dessiné par Manuel Salvador Carmona (1734-1820), figure emblématique d'un renouveau de la gravure espagnole au XVIII^e siècle, vient compléter ce premier volume. Carmona se forma auprès de Nicolas-Gabriel Dupuis (1698-1771), lors d'un séjour à Paris qui dura de 1752 à 1762. Il fut d'ailleurs reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture le 3 octobre 1760. De retour en Espagne, il n'eut de cesse d'enseigner la gravure au sein de l'Académie royale de Saint-Ferdinand où il forma un groupe de disciples de premier ordre. Son œuvre, vaste et de grande qualité, est le fruit de cette formation minutieuse, comme de son insatiable capacité de travail.
- 4 L'objectif de cet ouvrage n'est pas tant de préciser la biographie de Carmona qui est déjà bien étudiée, notamment par Juan Carrete, que de cataloguer l'œuvre dessiné aujourd'hui conservé. Sont ainsi recensés 298 dessins de Carmona, divisés en quatre sections différentes : 110 « dessins datés », pour l'essentiel, préparatoires à des gravures, 88 dessins représentant des académies, des modèles sculptés, des parties du corps humain, sans doute destinés à la formation de ses nombreux élèves, et 93 « portraits au naturel ». La quatrième partie comprend 8 dessins de ce que l'auteur désigne comme cercle de Carmona, 70 dessins désattribués et seulement 5 dessins inédits, ce qui est tout de même très peu. On comprend par-là que l'intention de l'auteur n'est pas tant d'ouvrir de nouvelles perspectives que de clarifier l'existant, notamment de compléter les catalogues du musée du Prado et de la Bibliothèque nationale d'Espagne.
- 5 Pour la gravure du XVIII^e siècle, Carmona est sans nul doute un cas unique, tant la conservation d'un si grand nombre de dessins peut surprendre. Non seulement, il fut très attentif à la conservation de son œuvre, même ses dessins de jeunesse, mais lors de son décès en 1820, son petit-fils en fit tout autant. Ainsi, en 1855, Antolín Salvador-Carmona continuait de vendre des gravures de son grand-père. Il en fit de même avec les dessins qu'il vendit notamment à des collectionneurs passionnés, comme Valentin Carderera (1796-1880) ou Manuel Castellano (1826-1880) qui les ont ensuite vendu ou offert à l'État, ce qui explique que l'essentiel des dessins catalogués appartienne au musée du Prado et à la Bibliothèque nationale d'Espagne.
- 6 Le premier chapitre est un simple résumé biographique sur la vie et la carrière de Carmona. Plus intéressant pour nous, celui sur les collectionneurs de dessins en Espagne aux XIX^e et XX^e siècles peut expliquer la conservation de tant de feuilles, qui, si l'on comprend bien, devraient être bien plus nombreuses. Curieusement, ensuite, on passe directement au catalogue lui-même, peut-être aurait-il fallu au moins une synthèse préalable sur l'œuvre dessiné de Carmona qui nous aurait permis de mieux situer l'artiste dans son contexte.
- 7 Le catalogue débute donc par les « dessins datés », notamment grâce au *libro de asientos*, un catalogue de l'œuvre gravé préparé, par Carmona lui-même. La plupart des dessins appartenant à cette section est préparatoire à des gravures. Pour la plupart, il s'agit de simples dessins au crayon rouge où Carmona fixe les seuls contours. Les contrastes

lumineux sont rarement signalés, par exemple pour *Les réjouissances pour la paix* selon un modèle de Colson (cat. 13), ce qui laisse à penser que d'autres dispositifs devaient être utilisés pour compléter le processus de création. Certains dessins plus achevés (cat. 26-27 par exemple) sont préparatoires à des gravures de son frère Juan Antonio Salvador Carmona. Parfois, pour des commandes plus prestigieuses, les dessins interprétant des modèles d'Anton Raphaël Mengs par exemple (cat. 60-66), Premier Peintre de la chambre du roi, et par ailleurs son beau-père, ont une exécution là aussi plus soignée, comme la *Crucifixion* de 1784 (cat. 60), mais en toute logique, pour celui-ci, un dessin plus technique se limitant aux contours devrait exister ; on observe cette même configuration avec les portraits de ses parents où l'on conserve deux dessins au naturel et un autre pour les seuls contours (cat. 57). Parfois, on conserve plusieurs étapes de la création, comme les trois dessins représentant l'autel de Saint-Isidore (cat. n° 41-43), avec le dessin préparatoire aux deux crayons, rouge pour les sculptures, noir pour l'architecture, le calque et la contre-épreuve. La gravure, si elle a existé, n'a pas été retrouvée. Pour *Le négligé galant* selon Charles-Antoine Coypel (cat. 14-15), un dessin préparatoire et une contre-épreuve sont conservés, et ainsi de suite.

- 8 Surtout, dans la section consacrée aux « portraits au naturel », on retrouve des représentations des proches de l'artiste, de ses deux épouses successives, de ses amis... à travers des techniques les plus variées, des œuvres très attrayantes et plus personnelles que celles des sections précédentes. Là aussi, plusieurs dessins sont préparatoires à des gravures, dans lesquelles Carmona saisit par quelques traits le visage d'une personne. Carmona arrive à restituer l'expression des visages avec une grande justesse (cat. n° 220, n° 225), propose des compositions très attendrissantes (cat. n° 217, n° 252), dans une veine très proches de ce qui se faisait à Paris lors de son séjour. Sans doute qu'à ce premier et excellent catalogue suivra un jour un second volume sur les nombreux dessins qui restent à découvrir de cet artiste de premier plan.

NOTES

1. Ana Hernández Pugh, José Manuel Matilla, *Del lapicero al buril. El dibujo para grabar en tiempos de Goya*, Madrid, Museo Nacional del Prado, 17/10/2023 - 14/01/2024, Madrid, Museo Nacional del Prado, 2023.

INDEX

Mots-clés : Recension, compte-rendu, dessin préparatoire à la gravure, Espagne, Carmona